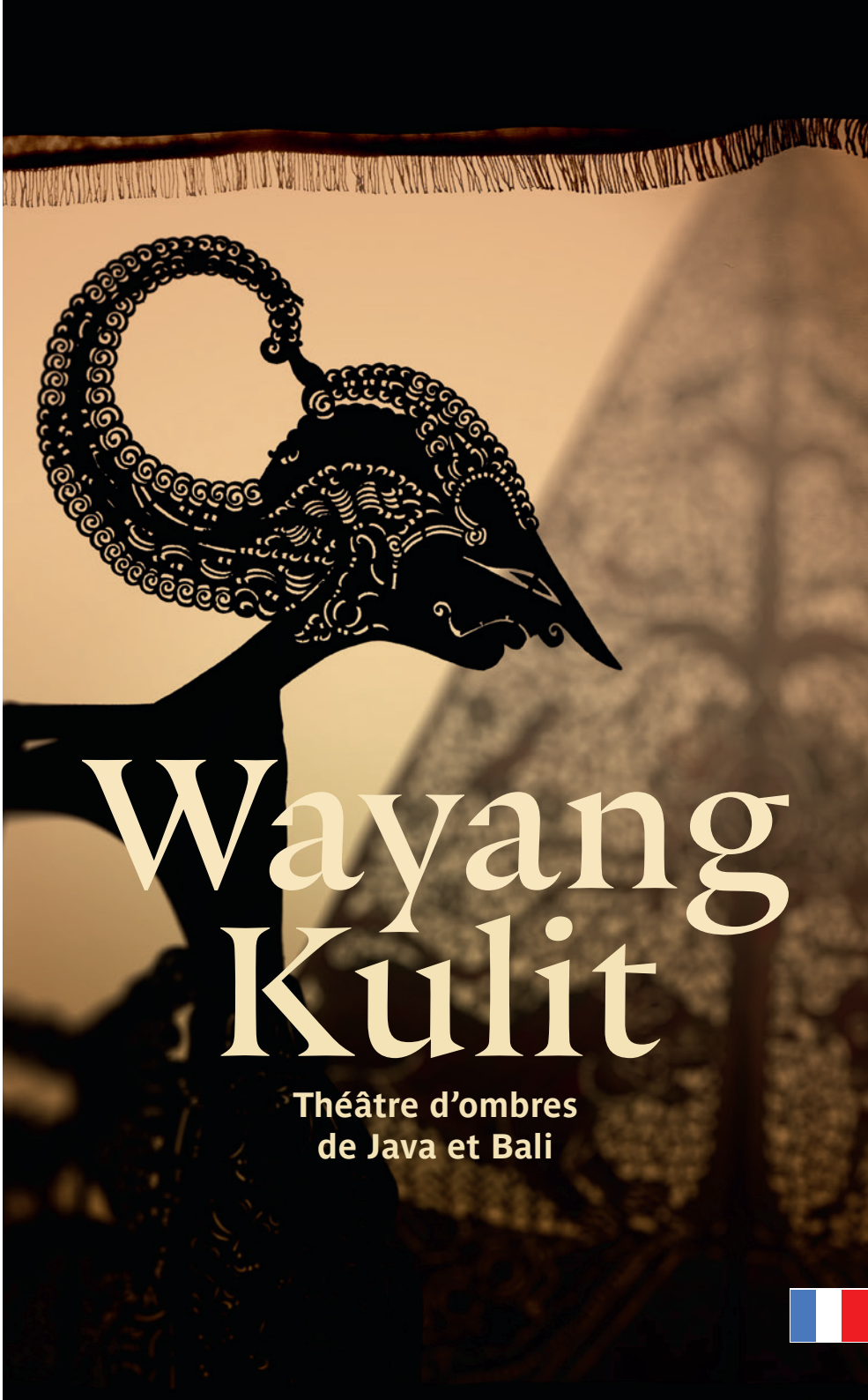
ATELIER
MARTINE AUBLET

GUIDE DE VISITE
→ 12 NOVEMBRE 2024 – 23 MARS 2025



Wayang Kulit

Théâtre d'ombres de Java et Bali



Figure en cuir peint © musée du quai Branly – Jacques Chirac

De Java à Bali, entre ombre et lumière, cette exposition vous invite à décrypter l'une des plus anciennes traditions théâtrales d'Indonésie, le *wayang kulit*.

Décrit dans la littérature javanaise dès le 11e siècle, cet art de cour est aujourd'hui un spectacle populaire qui s'adresse aux publics de toutes origines et de tous âges.

À travers une sélection de marionnettes anciennes exceptionnelles, l'exposition propose des clés de lecture des théâtres d'ombres de l'archipel indonésien.

Découvrez une galerie de portraits de cuir racontant les exploits de héros comme Rama et Arjuna ou encore l'histoire de l'effrayante déesse Calonarang à Bali.

Commissariat

Constance de Monbrison,
responsable des collections Insulinde au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Julien Rousseau,
responsable de l'unité patrimoniale Asie au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Entretien avec les commissaires de l'exposition

D'où vient cette tradition du théâtre d'ombres en Indonésie et quelles sont ses spécificités ?

Constance de Monbrison : Elle vient en grande partie de la mythologie indienne qui s'est mêlée à la mythologie indonésienne au cours des siècles. Les influences se répondent et offrent une grande palette de jeux et d'histoires.

On y trouve les épisodes classiques des épopées du Mahâbhârata et du Râmâyana, mais aussi des histoires légendaires purement javanaises comme celles du Prince Pandji ou de Damar Wulan.

L'idée géniale de montrer l'ombre d'une marionnette, son reflet à la lumière d'une lampe à huile, permet des effets de zoom ou au contraire d'éloignement, de floutage ou de netteté. Le dispositif place d'emblée le spectateur, s'il est du côté de l'ombre, dans un état imaginaire particulier.

Ces épopées proposent plusieurs degrés de lectures. Au-delà de l'intrigue et de l'histoire qui vous emportent, on peut y déceler tous les tiraillements inhérents à la nature humaine, nos personnages intérieurs, avec lesquels nous bataillons quotidiennement. Le *dalang* (le montreur d'ombres), par son talent, sa culture et son humour est un véritable enseignant-performeur.

Comment se déroule une représentation de *wayang kulit* ?

Julien Rousseau : Traditionnellement, le spectacle commence à la tombée de la nuit pour se terminer au lever du jour. Le théâtre est un lieu de vie où le public n'est pas censé rester statique. Les spectateurs peuvent s'installer devant l'écran, du côté des ombres, ou derrière, du côté du *dalang* et de l'orchestre. Le *dalang* manipule toutes les figures d'ombres et interprète les dialogues. Il dirige aussi le *gamelan*, l'orchestre de percussions et métallophones qui accompagne la représentation.

Les pièces classiques se déroulent en trois ou quatre actes. Le premier acte introduit le récit et son contexte philosophique, les actes suivants montent en intensité narrative, d'action et d'émotions. Le dernier acte met en scène les batailles finales et la résolution de l'intrigue.

Quelles sont les histoires les plus jouées ?

Constance de Monbrison : Selon les moments de l'année et les circonstances, on va plutôt jouer telle ou telle partie d'une épopée. En général ce sont les moments-clés des épopées qui remportent la palme.

Il existe un cycle de mythes qui traite des origines de certains personnages importants du Râmâyana (centré sur l'histoire du prince Rama, qui est l'incarnation du dieu Vishnu) et dans lequel le lien entre le Râmâyana et le Mahâbhârata est établi par le biais de la figure de Kresna (qui est également l'incarnation du dieu Vishnu).

Les épisodes les moins joués sont ceux des exorcismes ou encore ceux dans lesquels interviennent Calonarang, la sorcière balinaise. Ces épisodes sont performés pour rétablir l'ordre et demandent de la part du *dalang* une grande force intérieure.

Quels liens les spectateurs ont-ils avec les personnages de ces épopées ?

Constance de Monbrison : Les Javanais et les Balinais entretiennent des liens d'intimité avec les personnages légendaires. Il n'est pas rare d'entendre des personnes se référer aux pouvoirs de Bima, à la sagesse et à l'intelligence d'Arjuna, à la vivacité d'Hanoman ou encore aux multiples facettes du clown Semar, mi-homme mi-femme, considéré comme l'ancêtre des Javanais. On peut avoir choisi un double mythologique et s'y référer dans sa vie quotidienne.

Y a-t-il une figure de théâtre d'ombres qui vous touche particulièrement ?

Constance de Monbrison : J'aime beaucoup les personnages qui présentent des ambiguïtés, ceux que le destin place à mi-chemin entre l'ombre et la lumière, comme Karna qui ignore qu'il est le fils du Soleil et de Kunti, la mère du clan Pandawa.

Né avec une cuirasse d'or, abandonné par sa mère, il est élevé par un cocher. C'est un héros radieux et sombre, franc et généreux. Fidèle au clan Kaurawa, son destin l'oppose à Arjuna, celui à qui il ressemble le plus. Tous deux ont pour père des dieux, tous deux sont d'excellents archers, tous deux possèdent des armes redoutables, tous deux sont marqués du sceau de la guerre.

Mais Arjuna est dans la lumière franche tandis que Karna, par sa naissance mystérieuse, porte malgré lui « un secret de famille » qui lui sera révélé par Krishna à la veille de la grande bataille du Mahâbhârata.

Le destin a placé ces deux êtres hors normes face-à-face, alors qu'ils sont demi-frères et auraient dû être des alliés.

Julien Rousseau : J'aime les personnages qui sont aussi des archétypes et des modèles en dehors de la scène, comme Arjuna le héros du Mahâbhârata.

Ce prince incarne à la fois la détermination et l'intelligence, grâce à son tempérament juste et modéré en toute circonstance. En s'appuyant sur sa force mentale, Arjuna a développé des pouvoirs surnaturels. Qualités physiques et morales vont de pair dans l'iconographie du *wayang kulit*. On reconnaît Arjuna à son front plat et incliné, son nez allongé et son visage noir, propres aux personnages nobles au caractère puissant.



Figure en cuir peint © musée du quai Branly – Jacques Chirac

L'ATELIER MARTINE AUBLET

Au musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'Atelier Martine Aublet est un espace d'exposition où une place de choix est faite à l'expérimentation artistique. Inauguré en juin 2012, il accueille trois fois par an des expositions tissant des liens originaux avec la vie des collections : nouvelles acquisitions, cartes blanches à des artistes contemporains, invitations de représentants des communautés d'origine des collections ou d'institutions culturelles et scientifiques partenaires.

Espace atypique, l'Atelier Martine Aublet est avant tout un lieu « d'arts et d'essais » offrant la possibilité d'une rencontre entre des univers culturels singuliers et les collections du musée.

Situé sur la mezzanine centrale, au cœur du plateau des collections permanentes du musée, cet espace de 170 mètres carrés offre une vue exceptionnelle sur ces dernières.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Rendez-vous du salon de lecture Jacques Kerchache (hall du musée)

Les coulisses de l'exposition « Wayang Kulit. Théâtre d'ombres de Java et Bali » avec Constance de Monbrison, commissaire
/ 14 novembre 2024
/ Gratuit (dans la limite des places disponibles)

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

Consultez une sélection d'ouvrages au salon de lecture Jacques Kerchache (hall du musée, accès libre).

Une exposition présentée avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France. www.fondationmartineaublet.fr

RENSEIGNEMENTS

/ www.quaibranly.fr
/ contact@quaibranly.fr
/ Informations : 01 56 61 70 00
/ Réservations : 01 56 61 71 72

HORAIRES D'OUVERTURE

/ Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h, nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h
/ Entrée dès 9h30 pour les titulaires d'une carte d'adhérent du musée (sauf le dimanche)
/ Ouverture exceptionnelle les lundis de vacances scolaires de Noël, d'hiver et de printemps
/ Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche de chaque mois

DEVENEZ ADHÉRENT

Bénéficiez d'un an d'accès illimité au musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Pass Solo : 38€/an - 70€/2ans
/ Pass Duo : 63€/an - 120€/2ans

Bon plan

En adhérant le jour de votre visite, nous déduisons le montant de votre billet musée plein tarif, du prix de votre abonnement.

Rendez-vous à l'espace adhésion avec votre billet du jour.*

* Pass Solo : 24€/an – 56€/2ans
  Pass Duo : 49€/an – 106€/2ans

SUIVEZ-NOUS

www.quaibranly.fr
#wayangkulit

* valable uniquement sur place le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), sur présentation d'un billet payant plein tarif à l'espace adhésion du mardi au samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 17h30 (fermé le 1er dimanche du mois).

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Couverture : Prince Prabo Ardjuna et l'arbre de vie © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon. DA © studio j6.